

Espagne



Monsieur H. Nicolan

36, Rambla de Catalunya, 4^e

Barcelone

R. 57

Paris, 63 bis rue Joffroy
15 mai /96

Cher monsieur Nicolan,

Vous me feriez bien
plaisir en trouvant moyen
d'intercaler l'Intermède
varié, Récitatif et Presto
de la Symphonie de
Boëllmann dans un
de mes deux concerts et
plutôt dans le concert
du 17 que dans celui
du 20 où figurer la
Symphonie de Saint-Saëns.

Les trois morceaux que j
vous demande et qui
forment la seconde partie
de la Symphonie de mon
neveu ne durent pas plus
de 12 minutes. Cela
ferait un bon numéro
entre deux pièces d'orgue
que j'choiserais en
conséquence. Sur les
programmes que j'envoierai
prochainement à
M. Jeanbarnet, j'indique-
rai la place propice
pour ces fragments symphoniques.

Il est toujours convenu,
n'est-ce pas, que la
Symphonie de Saint-Saëns
se jouera le 20 et non
le 17.

Un mot de
réponse sur tout cela et
toujours à vous d'amitié
dévouée

Eugène Gigout,

Les trois morceaux que j
vous demande et qui
forment la seconde partie
de la Symphonie de mon
neveu ne durent pas plus
de 12 minutes. Cela
ferait un bon numéro
entre deux pièces d'orgue
que j'choiserais en
conséquence. Sur les
programmes que j'envoie
prochainement à
M. Jeanbarnst, j'indi-
querai la place propice
pour ces fragments symphoniques.

Il est toujours convenu,
n'est-ce pas, que la
Symphonie de Saint-Saëns
se jouera le 20 et non
le 17.

Un mot de
réponse sur tout cela et
toujours à vous d'amitié
dévouée

Eugène Gigout,

Leve Livre
I-Vh

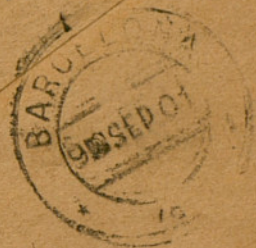
Personnelli

M. Antonio

Compositenode et
ex-chef de la musique.

au Grand The.

(Espagne) Barcelone



7 Sept 1901

Paul Demeny

MEMBRE DE "L'ASSOCIATION DES JOURNALISTES RÉPUBLICAINS"

RÉDACTEUR DU "NATIONAL"

jusqu'au
20
7bre { à Flers - en - Ecréhieux (Nord)

~~20 Rue de Grammont - PARIS~~

Flers-en-Escrebiaux
près Douai (Nord)
France

7 Septembre 1901

Mon bon et cher ami,

Je vous ai écrit souvent à Barcelone
et rien ne vous est parvenu sans
doute, puisque vous ne m'avez jamais
répondu.

J'ai eu beaucoup de malheurs,
vous le savez, mais je suis encore debout.

Etant en congé ici, chez
la mère de ma pauvre regrettée, je
pense de nouveau à vous. La bonne
vieille me parle de vous, et mes
enfants aussi, (Eugène, Paul, Maurice,
bien grands, tous soldats).

Bref, je renouvelle ma
tentative.

J'espère qu'en ce mot vous
comprendrez et que vous me
répondrez, — le plus tôt possible.

Le poète n'est pas mort en moi: j'ai
encore beaucoup produit tout ce
temps-ci.

Je veux, notamment, de terminer
un acte, un drame lyrique dans le
genre nouveau, — vers et chants
continus. Très rapide, genre
Cavalleria rusticana.

Mais, je voudrais tirer au
moins mille francs de ce livre
(près de 400 vers) —

Très dramatique.
Voulez-vous le
lire?

Qu'en dites-vous?

Y a-t-il quelque chose à faire?

Un mot de réponse s'il y a

Votre bon et
vrai ami,

Paul Demeny

P. S. — Ceci n'est pas cela, je vous le dis
autre chose, ce que vous voudrez.
N'avez-vous pas gardé une légende bretonne
de moi?